

ANAPHORISME





Une exploration de la perception à travers la fragmentation du visible.

Introduction

Anaphorisme est un projet artistique à la croisée du collage, de la scénographie et de la perception optique. Il propose de transformer une œuvre bidimensionnelle en une expérience immersive, où l'image quitte sa surface pour se déployer dans l'espace. La performance s'articule autour de deux dimensions complémentaires. D'abord, une approche spatiale, dans laquelle le collage quitte sa surface pour s'étendre dans le volume à travers différents dispositifs donnant naissance à des environnements immersifs et évolutifs. Une dimension textuelle vient prolonger cette expérience à travers des aphorismes intégrés au cœur de ce même lieu. Ces fragments de langage troublent la lecture et déplacent les repères, ouvrant des espaces d'interprétation plutôt que d'imposer le sens.

Il s'agit de rendre tangible cette perte de repères, _____
cette difficulté à relier ce qui est vu à ce qui est vécu.

Génèse du projet

Ce projet trouve son origine dans la rencontre de deux pratiques complémentaires : le collage papier, développé par Giwhiz, et une approche de l'image en volume, portée par Mathias Lafleur, Graphiste et Motion Designer. Le travail de Giwhiz s'inscrit dans une exploration sensible et intuitive du monde. Nourri par des expériences de vie, des rencontres, des voyages et une attention particulière portée aux détails du quotidien.

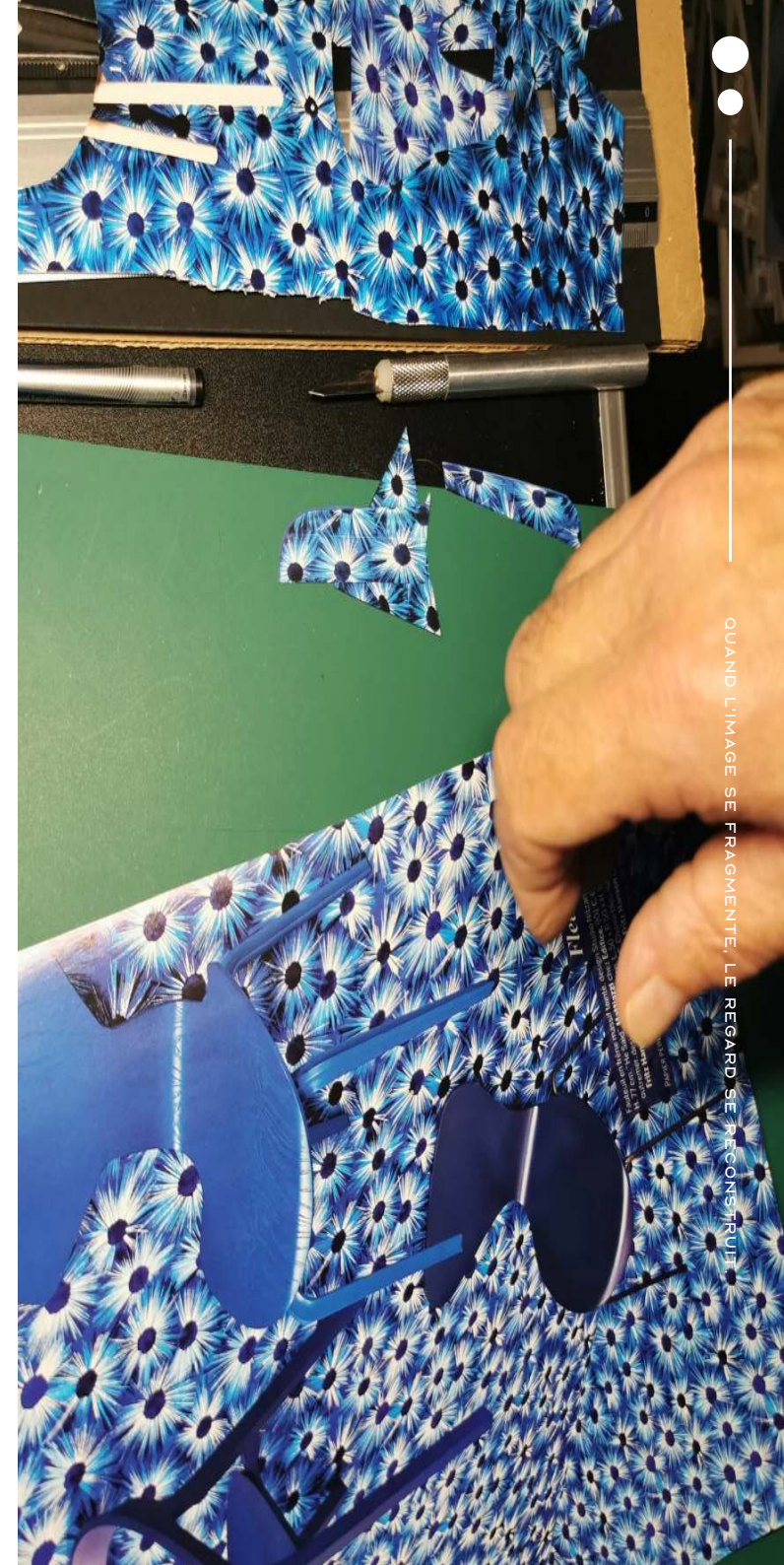
La performance se construit autour d'une idée simple : développer une seule et même intention artistique, capable de se déployer sous différentes formes sans perdre de sa cohérence. Nous avons donc imaginé une logique de dispositif modulable, pensé dès son origine pour s'adapter aux contraintes techniques, spatiales et budgétaires des lieux d'exposition. Chacune des trois propositions présentées dans ce portfolio constitue ainsi une déclinaison d'une même performance.



Dans sa forme la plus complète, l'installation peut réunir l'ensemble de ces dispositifs au sein d'un même espace où le spectateur évolue à travers plusieurs niveaux de perception.



Anaphorisme cherche ainsi des lieux qui acceptent de ne pas tout maîtriser et considèrent la performance comme un espace de recherche partagé, plutôt que comme un objet à consommer.





Un espace où l'image et le langage coexistent sans hiérarchie, dans une relation de tension et d'écho.

Concept

Le dispositif s'organise autour d'un mur de fond offrant une confrontation directe entre le spectateur et l'œuvre à grande échelle. Sa dimension et sa richesse visuelle en font un point d'ancrage central, autour duquel s'articule l'ensemble de l'installation. Face à cette densité, le spectateur est invité à ralentir.

Les aphorismes, inscrits sur les bancs, prolongent cette expérience et ne visent pas expliquer l'œuvre, mais à en déplacer la lecture. En s'asseyant, en se déplaçant ou en contournant ces volumes, le visiteur alterne entre immersion visuelle et réflexion.

Mise en place et supports

Le dispositif repose sur l'installation d'un visuel grand format. Il est imprimé sur un support textile opaque, et choisi pour sa capacité à restituer fidèlement les contrastes et les densités du collage tout en limitant les effets de transparence. Le visuel est renforcé en périphérie par un système de couture et fixé à l'aide d'œillets permettant une mise en tension, des plus précises, sur le mur.

Face à cette surface, des bancs aux formes simples et géométriques sont disposés dans l'espace selon un rythme étudié. Ces éléments peuvent être produits en matériaux neutres (bois peint, MDF, métal), afin de s'intégrer discrètement dans l'ensemble sans concurrencer la force visuelle du mur.



Concept

Cette installation explore le passage de l'image plane au volume. Le sol, entièrement recouvert par le collage dans son intégralité, devient une surface immersive continue. Depuis cette surface, des cylindres émergent, comme si des fragments de l'image s'étaient extraits du plan pour prendre corps dans l'espace. Le spectateur se trouve alors confronté à une image qui ne peut plus être saisie d'un seul regard. Il doit circuler, recomposer mentalement les liens entre les fragments restés au sol et ceux qui s'élèvent.

Les aphorismes, inscrits verticalement le long des cylindres, accompagnent cette déconstruction. Leur lecture, fragmentée par le déplacement du corps, introduit une temporalité dans la compréhension.

Mise en place et supports

Deux types de supports peuvent être envisagés pour le sol selon le contexte : une moquette imprimée, offrant une texture plus souple et immersive, ou un revêtement type lino, plus lisse et résistant. Le sol recouvre ainsi l'ensemble de l'espace et accueille une impression en monochrome, permettant de conserver une lecture claire tout en ancrant visuellement l'installation.

Les cylindres seraient réalisés à partir de tubes de coffrage légers et résistants, qui offrent une structure stable tout en restant adaptables selon les contraintes du lieu. Leur surface est habillée de tirages du collage, imprimés sur un support adapté puis appliqués directement sur les volumes, assurant une continuité visuelle avec le sol. Ces structures sont maintenues par des systèmes de fixation discrets, garantissant leur stabilité sans alourdir la perception de l'ensemble.



Concept

Cette proposition n'est plus contenue dans une surface ni structurée par des volumes ancrés au sol. Elle se fragmente et se disperse dans l'air, comme libérée de toute contrainte gravitationnelle. Des sphères suspendues à différentes hauteurs diffusent des fragments du collage, transformant l'image en une constellation visuelle.

Certaines surfaces imprimées cohabitent avec des sphères réfléchissantes, qui capturent et déforment l'environnement, incluant le spectateur dans l'image elle-même. Ce jeu de reflets introduit une mise en abyme du regard.

Mise en place et supports

La performance est constituée de ballons en PVC réutilisables, légers et résistants, disponibles en plusieurs diamètres afin de générer un rythme visuel et une variation d'échelle. Leur fabrication en matière souple permet d'épouser les volumes tout en facilitant le transport, le montage et le démontage.

Ils sont suspendus à l'aide de systèmes d'accroche discrets, adaptés à la configuration du lieu (points d'ancrage plafond, structures légères ou filins). Les ballons sont équipés de valves avec systèmes anti-retour, garantissant une utilisation sécurisée et limitant les risques de dégonflement accidentel.



Au sol, des sphères blanches ou neutres accueillent les aphorismes, inscrits de manière lisible mais non frontale. Leur positionnement invite une nouvelle fois le spectateur à varier ses postures, se rapprocher, contourner, s'abaisser, pour accéder aux poèmes. D'autres supports peuvent également être envisagés en fonction de l'espace, prolongeant cette logique de dispersion.

Le spectateur évolue ainsi dans un champ perceptif éclaté, contraint de lever les yeux, de se déplacer, de recomposer.

Concept

Dans sa forme la plus complète, Anaphorisme ne propose plus une lecture de l'image, mais en organise la perte. L'installation ne cherche dès lors plus à montrer davantage, mais à déplacer les conditions mêmes du regard.

Ce qui était encore lisible dans une configuration isolée devient ici contradictoire. Le regard oscille entre attraction et saturation, entre tentative de recomposition et abandon face à la dispersion.

Chaque élément conserve son autonomie tout en participant à un ensemble plus vaste, pensé comme un environnement évolutif.



Mise en place et supports

L'organisation spatiale privilégie des zones de densité variable, alternant entre concentration visuelle et respirations, afin de structurer la circulation sans l'imposer. Les différents supports sont conçus pour dialoguer sans se superposer de manière redondante, créant des interactions plutôt que des répétitions.

Comme cité précédemment, l'ensemble repose sur des choix techniques légers, modulables et adaptables, permettant d'ajuster une configuration ainsi plus ou moins complexe en fonction des contraintes du lieu. Cette flexibilité n'est pas seulement fonctionnelle : elle fait partie intégrante du projet, qui se définit moins comme une forme fixe que comme une organisation capable de se reconfigurer.



Un répertoire en expansion

Les prévisualisations 3D proposées prennent appui sur le collage “Perturbateur”. Sa richesse graphique et sa densité visuelle offrent un terrain particulièrement propice à une exploration à la fois spatiale et perceptive.

Cependant, ce point de départ n'est en rien figé. Les formats, les échelles et les dynamiques propres à chaque œuvre ouvrent un champ de possibilités étendu, permettant d'imaginer des déclinaisons spécifiques en fonction des contextes. Certains environnements appelleront des compositions immersives et enveloppantes, tandis que d'autres favoriseront des dispositifs plus fragmentés ou plus légers, toujours en dialogue avec le lieu et ses contraintes.



Une matière à déployer

Nous nous appuyons, pour cela, sur un réseau de professionnels de l'impression et de la scénographie, permettant d'assurer la faisabilité technique des installations tout en préservant leur exigence visuelle. Giwhiz bénéficie de plus de quinze années d'expérience dans le domaine de l'impression, apportant une connaissance précise des matériaux, des rendus et des processus de production.

Les budgets varient ainsi naturellement en fonction des choix scénographiques, du niveau d'immersion recherché et des contraintes propres à chaque lieu. Nous envisageons chaque collaboration comme un échange, où les contraintes deviennent des opportunités de création.

Notre équipe



Giwhiz

Artiste plasticien / Collagiste

Est à l'origine des univers graphiques et des œuvres qui servent de base aux installations.



Annick Hermans

Coordinatrice / Chargée de communication

Assure la coordination logistique, le développement des supports de communication et la gestion web.



Mathias Lafleur

Motion Designer / Graphiste

Développe les prévisualisations, imagine les installations et structure les expériences visuelles du projet.

CONTACTEZ- NOUS

○● Relier les espaces

C'est toujours un plaisir d'échanger, de réfléchir ensemble et de concevoir des installations adaptées, au plus près des intentions artistiques comme des réalités du terrain.

Notre projet s'inscrit dans une démarche plus large, nourrie par différentes pratiques en cours de développement. Le site giwhizart.com permet d'explorer plus en détail cet univers, notamment à travers des projets de street collage, de mapping vidéo et d'autres expérimentations visuelles.

Nous serons ravis de poursuivre la discussion et d'envisager de futures collaborations.

